

Louis Amédée Lantz (1886-1953), pionnier de l'herpétologie européenne



Louis Amédée Lantz en 1907 (coll. I. Ineich, MNHN)

Parmi les nombreux Alsaciens qui apportèrent une contribution remarquable au niveau international dans un domaine spécialisé, certains restent totalement méconnus aujourd'hui. C'est le cas notamment de Louis Amédée Lantz, dont aucune effigie, rue ou plaque commémorative ne rappelle en Alsace sa vie ou ses découvertes. Il fut pourtant un des pionniers en Europe de l'herpétologie, cette branche de l'histoire naturelle qui traite des amphibiens et des reptiles. Le Sélestadien Ivan Ineich, chercheur au Muséum national d'Histoire naturelle à Paris, vient de lui consacrer un long article biographique. Né en 1886 à Mulhouse, Louis Amédée Lantz a fait ses études secondaires dans sa ville natale avant de commencer à étudier la zoologie et la botanique à l'Université de Montpellier. Il revient ensuite en Alsace pour intégrer la célèbre École de chimie de Mulhouse où il décroche son diplôme d'ingénieur chimiste en 1907 avec la mention « excellent ». Dès sa sortie de

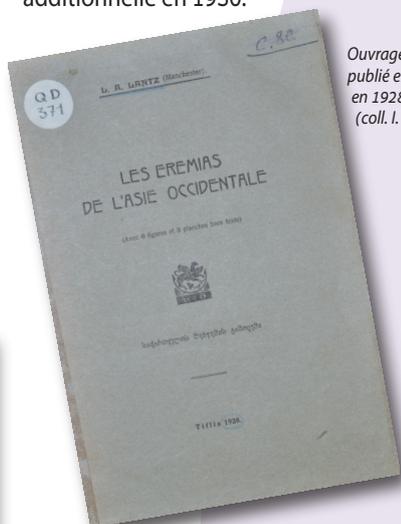
l'école, il obtient son premier poste en Russie, où il travaille d'abord à l'usine textile Konchine à Serpoukhov, puis à la manufacture d'indiennes Zundel de Moscou, fondée par son compatriote mulhousien Emile Zundel. Mariée à une Moscovite, Lantz doit cependant quitter le pays suite à la Révolution russe. Après cinq ans de travail en France comme directeur d'usine textile près de Troyes, puis de Lyon, il obtient le poste de directeur de laboratoire de recherche en Grande Bretagne, à Manchester, chez Calico Printers, qui regroupe 46 compagnies d'impression textile et 13 maisons de commerce. Durant cette période, il dépose de nombreux brevets pour l'industrie du textile, notamment concernant les résines synthétiques. Pour ses services exceptionnels, il reçoit une médaille d'argent de la Society of Dyers and Colourists en 1934, avec une palme additionnelle en 1950.



Iberolacerta bonnali (Lantz, 1927), photo M. Berroneau



Lantz sur le terrain durant sa période anglaise (coll. I. Ineich, MNHN)



Ouvrage de Lantz publié en Géorgie en 1928 (coll. I. Ineich, MNHN)



Les terrariums de Lantz à Manchester (coll. I. Ineich, MNHN)

Parallèlement à son activité d'ingénieur chimiste, Lantz s'est passionné pour les amphibiens et les reptiles. Pendant ses douze années en Russie, il effectue plusieurs voyages sur le terrain, au Caucase et en Iran. Il réunit alors d'importantes collections herpétologiques principalement déposées au Musée de l'Institut de Zoologie de l'Académie des Sciences de Russie à Saint-Petersbourg. Il emporte partout avec lui un filet télescopique qu'il a lui-même conçu pour capturer des lézards et qui est devenu un outil symbolique pour son entourage. Durant son séjour en France dans les années 20, il visite les Pyrénées et la côte méditerranéenne, notamment les îles d'Hyères et Bandol, où il découvre des

populations ovipares chez *Zootoca vivipara* (Lézard vivipare) et décrit une nouvelle espèce de Lézard des Pyrénées (*Iberolacerta bonnali*). Lantz est aussi à l'origine de la découverte de la reproduction unisexuée par parthénogenèse chez les reptiles. Sa collaboration avec l'herpétologiste suédois Otto Cyrén, rencontré par l'intermédiaire de son collègue allemand Willy Wolterstorff, est particulièrement fructueuse. Il contribue à la diffusion des connaissances en France et en Europe en effectuant de nombreuses traductions de découvertes allemandes vers le français. Lantz décède en 1953, à 66 ans, en Suisse, à Lucerne.

Pour en savoir plus sur sa vie et ses travaux, lire l'article d'Ivan Ineich : <http://www.alsacemonde.org/wp-content/uploads/Lantz.pdf>

Philippe Edel